

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

ABONNEMENT

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous.

LA SCIE

Paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.

ON S'ABONNE

Au bureau de la Scie, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.



LA SCIE
ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

FEUILLETON

DE

“ LA SCIE ILLUSTRÉE. ”

LES

ROSSIGNOLS DU CIMETIERE.

FANTAISIE EN DEUIL

Suite et fin.

Quelquefois, sur la couche froide
Où la Mort le tient étendu
La face blême et le corps roide,
Un défaut se dresse éperdu.

Avec des douleurs indicibles.
Il sent, dans l'ombre du tombeau,
Comme des ongles invisibles,
Arracher son cœur par lambeau.

Passant, passant, c'est toi qui causes.
Cette épouvantable douleur:
Quand aux morts on vole leurs roses,
Ou arrache plus qu'une fleur.

oooo

Les Amoureux. — Nous avons fait une mauvaise action en volant ces fleurs.... Il semble qu'elles aient des gouttes de sang à leurs tiges... Ces pauvres morts! C'est une si bonne chose pour eux ces fleurs qui respirent le souvenir... Allons-nous-en vite, ils n'auraient qu'à vouloir se venger. (Exeunt.)

Les Rossignols. — Tu vois qu'il ne nous faut pas de grands efforts pour mettre les gens à la raison.

Le Rossignol. — J'en suis émerveillé. (Bruits de voix et chansons au loin.) Ah! mon Dieu! Qu'est-ce que cela!... Quelles sont ces affreuses gens aux manteaux

noirs et courts, aux bottes boueuses?... A qui en veulent-ils avec leurs cris et leur tapage. Bon! les voilà qui s'installent sur l'herbe à présent; je crois même qu'il ont déjeuné là!... Dejeuner dans un cimetière! pouah! c'est révoltant.

LES CROQUE-MORTS. — Avant de commencer son petit ouvrage, rien n'est bon comme un coup de gobelet; le litre est le nerf du travail; pour esorter le vin bleu, rien ne vaut un bon trognon de fromage, quelques ciboules et du gros pain. (Ils mangent et ils causent.)

LE ROSSIGNOL. — Quelle profanation!... Ah! ça, vous autres, n'allez-vous pas faire cesser un pareil scandale.

LES ROSSIGNOLS. — Hélas! nos voix ne pourraient rien ici; les oreilles crasseuses de ces rusaux sont insensibles comme leurs cœurs; n'essaie pas même de les émouvoir: Rossignol des bois, fait comme nous! écarte les pattes et trousse ton aile.

LES CROQUE-MORTS. — Tiens! voilà quelque chose qui tombe dans mon verre... Bon! sur le fromage, maintenant. Satanés oiseaux! On dirait que cela les amuse. Allons plus loin. (Ils s'éloignent, le jeu recommence.) Décidément, pour bitarer à l'aise, rien ne vaut une grosse table de chêne et un coin de taverne bien noir. Allons finir le repas au cabaret, camarades. [Ils sortent.]

LE ROSSIGNOL, enthousiasmé. — Rossignols du cimetière, vous êtes d'adorables bêtes et je demande à faire partie de la corporation.

LES ROSSIGNOLS. — Qu'il soit fait selon ton désir, ami; tu vois quelle est notre vie, toute de dévouement et de surveillance; puisqu'elle ne t'effraye point, sois des nôtres frère sois des nôtres frère!

LE ROSSIGNOL, préluant.

Au chevet des enfants la mère reste assise
N'ayant jamais sommeil en les sentant [dormir

Mais dès quelle croit voir leur paupière (indécise)
S'en trebâiller un brin tremblotter et stémir
Elle chante à voix basse une berseuscet pose
Sa bouche fraîche au ras de leur frais [oreiller

Nous de peur que les morts viennent [à s'éveiller
Mes amis, chantons-leur leur douce- ment quelque chose.

LE CŒUR, reprenant

Nous de peur que les mort viennent (a s'éveilles
Nos amis chantons-leur doucement quel- que chose.

ALPHONSE DAUDET,

CONSEQUENCE DE LA NOMINATION DE N. F. BELLEAU, COMME PREMIER MINISTRE.



Cochon au désespoir. Mon doux, je tremble, je souffre... allons laissez-moi donc, vous autres... Je brûle je tremble, mes pattes n'ont plus de nerfs, mon gosier est sec!... laissez-moi donc, vous dis-je!... je ne vois que du feu! Est-ce

lui ? non ; ce n'est pas lui, ce ne peut pas être lui si c'est lui oui, il y est et moi, moi, moi oui Narcisse Belleau est premier ministre ? il est là sur son siège ! tout est fini ! !

“LA SCIE ILLUSTRÉE,”
QUÉBEC, 11 AOÛT 1865.

AUX LECTEURS

Si, il y a neuf mois, quelqu'un avait osé dire : Dans neuf mois *La Scie* sera encore sur la brèche, *La Scie*, pigme infâme, se mesurera encore avec nos hommes publics : dans neuf mois, *La Scie* aura cette allure et brillante qu'on lui a toujours reconnue et qui fait que quand elle se tremousse, chacun crie, hurle, entasse anathèmes par-dessus anathèmes.... en attendant de se poigner les côtes pour s'emêcher de..... rire ! Oh ! — celui qui aurait dit cela, on l'aurait méprisé, honni, conspué, et même, si on avait osé, on l'aurait jeté à la rivière ; on l'aurait accroché par à un de ses membres meurtri, palpitant à la borne du chemin. Cependant cet homme aurait dit vrai ; mais nous sommes ainsi faits que nous souhaitons tous jours la mort à celui qui veut le bien de tous.

Oui, *La Scie* est vivante ; elle s'est lavée, brossée, limée, et est si claire et si luissante aujourd'hui que le scieur en chef s'y fait la barbe et s'y voit rire, quand un bon mot tombe sous sa plume au feu de l'inspiration.

Honorable *Scie*, laisse moi m'agenouiller devant toi et te rendre hommage ! Oui, tu es bonne, oui, tu es grande !

L'autre jour notre Editeur nous disait, en ouvrant le coffre qui renferme nos trésors ; Déclarons fortune beaucoup nous haïssent et peu nous aiment ! notre position n'est plus tenable ! Comment ! répondions-nous, en jetant un regard d'amour et de constance sur la *Scie* douillettement couchée à nos côtés, comment abandonner, quand déjà nous avons abattu dix têtes de cet hydre qui tente, tous les jours de se noyer au tour de ces chênes robustes et forts qu'on appelle hommes d'état, et anéantir la scène de leur talent et leur honnêteté. — cet hydre, que les hommes, toujours charitables envers eux-mêmes, ont surnommé du nom doux et suave de *Ridicule* ! non, cent fois non, restons toujours fidèles à la mission que nous avons entreprise et servons-lui de garde d'honneur.

Si nous avons soutenu notre position, c'est que nous avons eu du courage et de l'abnégation, car le chemin que nous parcourons est rude et ravé d'obstacles ; Bien des fois depuis neuf mois nous avons hésité — nous hésitions encore quelquefois. Mais nous regardons notre encrier, où nous voyons se tordre dans les convulsions du noyé au milieu de l'Océan, plus d'un ridicule malhonnête et contagieux. Et notre tête se monte, et notre cerveau s'échauffe, — relevant la tête, nous redisons dans un chant sublime : *scions encore ! !*

Et comme par enchantement tout reprend vie dans l'atelier : l'encre coule à flot au bec de la plume — l'esprit ainsi — *La*

Scie se relève, s'abat, se balance, grince des dents, sille, brise, poudraie.... et quelques minutes après, l'écho rellit, comme ne plainte lointaine : “ Encore un scie de plus ; qu'il repose en..... morlée !

La Chambre des députés est ouverte. Notre cœur bat avec docteur.

L'assemblée législative !.... pour nous, ce nom suave et pur est une musique, une harmonie qui nous enlève dans un atmosphère de scies, de dents de scies, de lime, de moule, etc., etc. ; nous respirons la vie à *grands traits*. Hommes politiques, gare à vous ! — Hommes au gousset bien garni, prenez garde ! — *La Scie* scie, mais ne se vend pas.....

Vous tous qui nous encouragez, soit par vos deniers ou par l'envoi de nombreuses et spirituelles correspondances, nous vous remercions de tout cœur.

Et vous, chères lectrices qui abaissez en ce moment vos regards sur cette page et qui lui faites avec votre chevelure blonde ou brune comme une douce auréole, nous vous remercions aussi, tout en vous priant d'exercer votre influence pour agrandir notre réputation, et nous faire riches et heureux.

Nous finissons en demandant à tous, de l'encouragement et surtout une petite pièce de trente sous ou de quarante-cinq, qui tout en rafraîchissant la paume de votre main réchauffera notre cœur et ranimera notre courage.

AU PEUPLE.

La session est ouverte, et ceux à qui nous avons confié nos manuels son maintenant appelés à se prononcer sur une question de vitalité pour notre patrie. La mort de Sir E. P. Taché a été le signal de grands désordres dans l'administration. George Brown lève la tête avec ses exigences, il est prêt à écraser le Bas-Canada. Une lutte s'est engagée entre lui et J. A. MacDonald, chacun voulait tenir les rênes du ministère. Cartier, avec l'esprit de civilisation qu'on lui connaît, pour se main-

tenir encore quelques jours au pouvoir, a proposé à ce problème, la solution la plus honnête et la plus innocente possible pour un gouvernement. Cette solution, c'était Sir Narcisse Fortinat Belleau que l'on devait choisir comme chef du nouveau Cabinet. Belleau, à la tête d'une administration, allons donc ! Ne désespérons rien.... Evanturel pourrait bien avoir son tour, voir même Denis....

Et dire que Québec, la capitale du Canada, ne possède pas un journal qui ne soit vendu aux ventrus ; pas une feuille hebdomadaire pour éclairer le peuple sur la turpitude des actions ministérielles. Quand l'honneur de tout un peuple est en danger, il n'y a pas un journaliste de bonne foi pour se mettre sur la brèche et dire : “ Peuple, on vous trompe, on vous vend, on déshonore votre pays, votre gouvernement, on déshonore jusqu'aux honneurs eux-mêmes..... On confie vos intérêts les plus sacrés à un homme d'argent, à un homme dont la vie n'a été qu'une suite continuelle de turpitudes, un être sans principes politiques et qui a toujours préféré l'intérêt du vil métal à la morale publique. Et fin une nullité complète.”

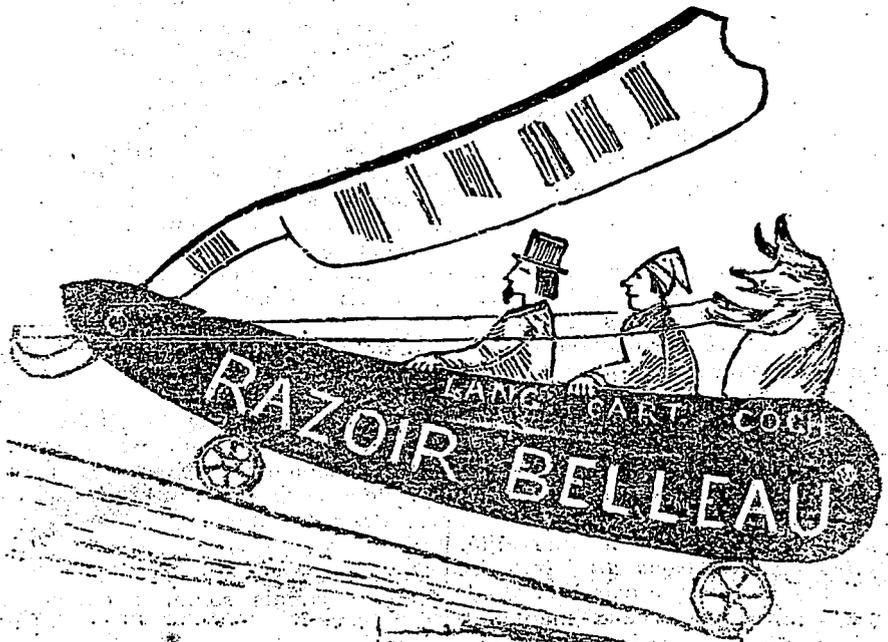
Pourquoi n'avons-nous pas une feuille qui appelle chaque chose par son nom ? C'est la faute du peuple !

Quand un imprimeur dit dans un prospectus qu'il offre au peuple un journal tri-hebdomadaire pour un prix d'abonnement des plus modiques, ne demandant pour toute rétribution que le prix du papier et le salaire des apprentis qu'il emploie pour ce journal, on entend dire partout : “ Un journal ! Ah bah ! ça sera comme tant d'autres, ça se paiera d'avance et ça mourra demain !”

Plaignez-vous donc après cela.

Quant à la *Scie* elle continuera à remplir sa mission en appelant chaque chose par son nom. Elle fera pâler Belleau et ses confrères, par la révélation de certains actes qui, jusqu'aujourd'hui, ont échappé à la publicité.

Attendez !!!



Le nouveau char ministériel ira-t-il loin ?

LES MODES A QUEBEC.

Les fous inventent les modes et les sages les suivent, a dit un auteur; si c'est la cas, je ne pense pas qu'il existe une ville où il y ait autant de sages qu'à Québec, car apparament il y a une mode nouvelle, ridicule ou non, chacun veut la suivre.

Ne voilà-t-il pas que la mode s'est avisée de faire envelopper un chapeau sale dans un torchon blanc; c'est une économie, car il coûte moins cher de faire laver le torchon que de renouveler le chapeau. Cette mode doit avoir été inventée par quelque muscafin nécessaire qui n'ayant pas le moyen d'acheter un chapeau neuf, s'est avisé d'y mettre une couverture blanche.

A propos de chapeaux, une nouvelle mode qui surpasse le ridicule, nous a été apportée dernièrement par les officiers de la garnison, c'est un petit chapeau de paille, aussi petit que la caboche de celui qui veut le porter le permit, autour duquel on roule cinq ou six verges de moisseline blanche; celui qui nous prouvera l'utilité, ou nous donnera un motif plausible de la raison d'être de cette mode excentrique et ridicule, nous lui fournirons gratis la moisseline dont il aura besoin pour garnir son chapeau; heureusement que le mal n'est pas sans remède, car il n'y a encore que les Anglais qui en sont atteints, eh bien, qu'ils se guérissent; mais nous prévenons les Canadiens que si nous en voyons un avec cette espèce de moquette de turban sur le coco, la Scie le lui épluchera d'une bonne manière. Et si les petits Eventurel ont le malheur de couper les rideaux de leur mère pour les mettre sur leurs chapeaux ou si quelque commis marchand s'avise de raser, seulement un tiers de verge de moisseline à leur bourgeois, ils s'apercevront de quelque chose. Encore plus fort, depuis qu'Elson le narcheur est venu exhiber ses preuves à Québec, tout le monde veut en faire autant, au désespoir des charretiers, qui leur demandent: "Une calèche messieurs. — Oh non! je ne vais pas loin, je vais faire une petite marche à Lorette, ou le tour du Cap-Rouge — Ils sont impayables ces marcheurs là — L'autre jour comme nous le disions dans La Scie Illustrée, dix excellents marcheurs, partirent à pied pour se rendre à Ste. Anne, et s'en revinrent en voiture. Dans cette occasion, H. Plamondon dirait: ils sont bous!

0000

LISEZ! LISEZ! LISEZ!

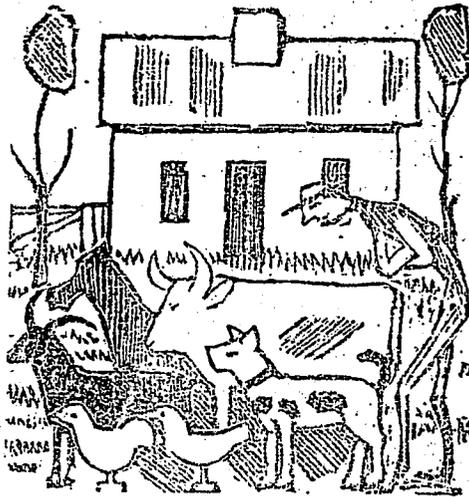
M. Léandre Fréchette, maître de bains, Côte du Palais, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er septembre prochain, son immense établissement, surnommé le sans rival pour ses scupes aux huîtres, aura subi toutes les améliorations désirables. Restaurant et Bains seront prêts à recevoir les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

A cet effet il fera vendre immédiatement sa belle terre, située à la Chaudière, mesu-

rant 42 arpents de front, 150 arpents de profondeur, terrain clair 100, arpents.

Monture de forme consistant en chevaux arabes, bœufs espagnols, vaches écossaises, moutons du Cap-Saint, cochons de Barbarie, poules de la Cochinchine, oies de St. Thomas, dinde, etc. Aussi des huîtres de St. diac suivant les saisons, un goglu imitant parfaitement le flageolet, un perroquet auquel il n'a appris que deux mots: no trust.

M. L. Fréchette espère que le public en général, comprendra que le besoin seul de rendre son établissement plus convenable, l'oblige quoiqu'à regret, à se défaire de cette belle propriété qui, il y a quelques jours encore, était destinée à sa postérité. Courage et persévérance pour ses innombrables entreprises!!!



Dessin de la forme de M. L. Fréchette, d'après une photographie.

M. Charlie se recommande au public par le patronage qu'il reçoit tous les jours de l'aristocratie de Québec. Nous invitons nos amis à se faire coiffer, raser et conner les cheveux dans son établissement, et nous pouvons leur garantir qu'ils seront satisfaits.

Les personnes de la haute-ville pourront se procurer la Scie chez M. Charlie, coiffeur, rue St. Louis, vis-à-vis l'Hôtel Russell.

RECOMMANDATION.

M. Eventurel, fils aîné de l'honorable Frs. Eventurel, s'est permis envers le public, le 1er août dernier, une infinité de licences plus impertinentes les unes que les autres, cela dans l'antichambre du secrétaire provincial, où il remplissait les fonctions de messenger, lors de la distribution des cartes pour les funérailles de l'honorable Sir E. P. Taché.

Nous le pr venons qu'à l'avenir nous prendrions des mesures à cet égard et mettrons un terme à ses excentricités domestiques.

PIÈCE NOUVELLE.

Nous apprenons que M. Romi Roy, commis chez Laird et Telfer, publiera prochainement une spirituelle comédie intitulée: "Tous les ânes qu'on emploie, ne sont pas tous au moulin." Espérons que cette pièce recevra l'encouragement du public.

GARE A VOUS.

On demande à M. M. Guay, Robitaille et Constantin, qu'est devenue la raffe qui devait avoir lieu il y un mois.

Attention, jeunes gens, la Scie ne vous épargnera pas.

PARODIE

Dédiée à M. Ed. Huot.

Je suis jeune, il est vrai, mais aux [âmes bien-nées. Le Toddy, n'attend pas le nombre des [années.

OU ALLAIT-IL?

Hector Berthelot dit Bie-à-l'eau, Avocat, a été vu mercredi matin à 2 heures avec un paquet sous le bras et suivi de deux hommes à la mine patibulaire portant une échelle.

Il a été suivi. Nous savons où il s'est rendu. Qu'il prenne garde Nous savons tout.

AUX CORRESPONDANTS

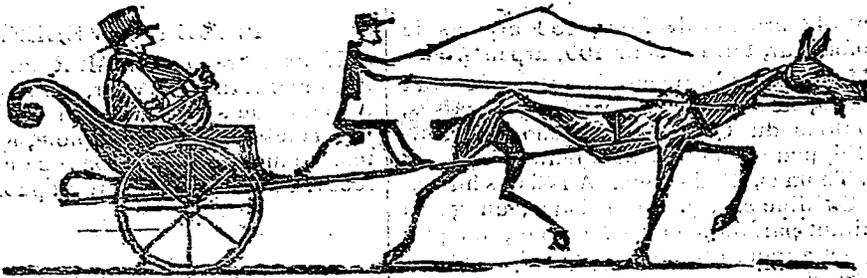
Jacotot nous vous remercions pour les paroles bienveillantes que vous avez bien voulu nous adresser. Votre demande sous considération.

Un abonné..... pour votre correspondance et vos caricatures, au prochain numéro vous serez satisfait.

Egalement nous donnerons au prochain No L. J. C. Fiset aux eaux.



E. Trahan et J. Falardau, les deux boxeurs. Au prochain No. nous donnerons un détail de leur succès dans ce sport de gymnastique.



M. Dérouselle se rendant au bureau de M. Gray, notaire



EGARÉ.

Samedi dernier, vers 8 h. du Soir, depuis la Porte du Palais, jusqu'à la Halle Jacques-Cartier, s'est égaré le vieux renard apprivoisé ci-dessus, âgé de 45 ans 3 mois 9 Jours; nous ne voulons pas le nommer, c'est M. Charrier, employé du gouvernement, sa famille, on ne peut plus inquiète sur sa disparition, offre une récompense libérale à celui ou à celle qui le ramènera au gîte, rue Des Prairies, vis-à-vis le parc.

NOTES.

M. Etienne Allaire, fils, menuisier, farceur de renom, au nez démesuré et bien connu de tous, cheminait un pinôl flânait en quête de distractions sur le chemin de Charlesbourg, quand un bon cultivateur, dont le nez était aussi de mesure très respectable, vint à passer.

— Hé! Bonjour mon oncle, lui dit Allaire.

— Oho! oho!, cria le cultivateur à son cheval; Monsieur, vous m'appellez votre oncle, mais de quel côté sommes-nous parents, demanda-t-il?

— Du côté des nez! répondit maître Allaire.

La Scie est mise en vente à la Salle de Bains, rue du Palais, Québec.

AVIS.

M. Zép. Dubeau, épicier, rue de la Couronne, informe respectueusement les demoiselles auxquelles il a pu occasionner des regrets et des pleurs, de vouloir bien lui pardonner ses petites offenses et ses grosses bêtises, attendu que depuis qu'il a franchi les barrières de l'hymen, sa dame lui suggère le bienséance, en l'empêchant de se moucher avec ses doigts; et à table de prendre le beurre à poignée.

Promettant que ces conseils lui profiteront, désormais il ne s'occupe que de ce qui concerne sa profession.

Qui de vous n'a vu ce cher M. Thomas Etienne Roy, collecteur, dans l'exercice de ses marches nocturnes, l'œil observateur et flamboyant, traversant en tous sens le tissu de nos rues et se disant en lui-même qu'il n'y a rien de plus agréable, après une bonne journée de labeur, que de se débarronner la vue en regardant une jambe ronde, la belle nature et un visage frais.

Honoré P... est un garçon d'esprit et serait un homme d'avenir, s'il n'avait pas la déplorable habitude de se livrer chaque jour à un nombre désordonné de petits verres. Exemples et conseils, rien n'y fait; tous les matins un camarade à qui il a soigneusement donné rendez-vous dès la veille, vient le prendre au saut du lit et ils vont l'un soutenant l'autre, tuer le ver dans tous les abaissements d'empoisonneurs de Québec.

Quelqu'un lui adressait dernièrement des remontrances rigoureuses au sujet de cette désastreuse façon de vivre ou plutôt de mourir.

— Que voulez-vous, répliqua Honoré d'un ton contrit, je suis plus à plaindre qu'à blâmer dans tout ceci. Ce diable de G..., chaque fois que nous sortons ensemble, se plaint toujours de mourir de soif, au moment où je pense le moins à boire. C'est mon *aller ego*.

AVIS.

Nous informons respectueusement les marchands de liqueurs, les hôteliers et le public en général, que durant tout le mois d'août, les membres du comité du club de la gaieté, recevront des soumissions pour l'approvisionnement de cette société. Ceux qui fourniront les meilleurs échantillons de Whisky auront la préférence.

SOUS PRESSE.

Sténographie musicale ou méthode facile de noter au vol ce que l'on entend chanter, par Hector Drolet, bijoutier, faubourg St. Jean.

L'art de se faire aimer des jeunes filles en leur faisant des clin-d'œil, par Pierre Laflamme, commis chez O'Doherty.

Manière de passer son temps en s'amusant avec de petits steams, par C. Duquet, horloger.

Pourquoi ne fermons-nous pas comme les autres à la même heure, par Pierre Poulin et Cyrille Duquet, horlogers.

Il est impossible que je puisse me marier, par Victor Lépine.

Le générosité employée dans toute son étendue, par Prosper Verret, épicier.

L'art de dépenser son argent et de se faire haïr des demoiselles, par Etienne Parent, épicier.

Manière de se tenir le corps roide dans un magasin pour servir les dames et les demoiselles, par O. Dion, clerc pharmacien.

Pourquoi j'aime à passer mes loisirs du dimanche dans les forêts de l'Isle d'Orléans, par M. Ancil, commis chez O'Doherty.

Si j'eusse su, si Jacques pouvait, par Adolphe Jacques.

La durée et le résultat de mon amour avant mon mariage, par Ed. Constant, commis.

L'hypocrisie est une épidémie, la manière de traiter cette maladie, par le même.

Pourquoi je suis volage dans mes amours et jusqu'à quand je le serai, par Théodore Dugal, clerc pharmacien.

La différence qu'il y a entre une badine et une canne, l'art de porter l'une et de s'appuyer sur l'autre, par Théodore Constantin, commis.

Pourquoi j'arpené sans cesse les allées du jardin du Fort chaque semaine, et les sensations que j'éprouve à certains endroits de cette délicieuse vallée, par Alfred Dugal, commis.

Pourquoi je cherche à louer dans une cave enfermée, par Alfred Dion, commis chez M. Corneil.

Je rase la terre et j'effleure le ciel ou sous les ombrages de St Foy chanson sentimentale, prosaï-comique enfin ce qu'on voudra, par Georges Bertrand, Avocat.

COTE DU MARCHE ST. PAUL.

(Revue et corrigée expressément pour la Scie illustrée, par Laurent Leclerc, Cornes de toutes sortes, beaucoup, par quintal, 50 cts. Os, beaucoup, 1re qualité, p. quint., 50 cts. Bouts d'amarre, peu, 1re qualité, par quintal, \$8. Vieux fer, par quintal, \$4. Bouts de cuivre, par lb. 12 cts. Guenilles, par lb. 12 cts.